

[Text]

not aware of, and I am very happy to talk to Bob de Cotret about it.

I should say that when I was in England I spoke to the National Westminster Bank, which I think is very forward-looking around women's leave. Within their bank, within the private sector, they now allow women to leave their jobs for five years and come back with full seniority, provided they come back for two weeks or three weeks every year, I think it is, to keep their skills upgraded and so on.

I think this is the kind of thing that will become very important. They are certainly taking the lead in Britain on this. There are some companies in Canada who do the same kind of thing, and my own view is that this is an area we should be addressing in a very significant way.

I am happy to take that to Treasury Board. I was not aware of that.

Mme Duplessis: Dans un autre ordre d'idées, madame la ministre, avez-vous l'intention de subventionner le groupe *REAL Women* au même titre que les autres groupes qui ont fait des demandes à votre ministère?

Mrs. McDougall: People do not apply to my department for funding, or if they do, I instantly pass it on to David Crombie because I have no funding resources and I am not a funding Minister; I am an advocate Minister.

In terms of any group—and this would include *REAL Women*—if they come with a project that we believe is worth funding or that David believes is worth funding under the Women's Program, then I will be happy to take a look at it. I am meeting with him in a couple of weeks. It is done a project-by-project basis, so it depends on what comes. I do not have anything on my desk to look at at the moment. Depending on what comes, I will take a look at it, and I will be meeting with him.

Mme Duplessis: Madame la ministre, le diocèse catholique de la région de Québec nous a indiqué qu'il n'appuyait pas ce groupe-là.

Mrs. McDougall: I am a little confused about how it fits with Supply and Services, because it is Secretary of State, not Supply and Services, that provides the funding for the Women's Program.

The Chairman: Excuse me, Madam Minister. Madam Duplessis, perhaps you want to rephrase the question.

Mme Duplessis: J'y reviendrai plus tard. C'est tout pour l'instant.

The Chairman: Mr. Desjardins, you have another four or five minutes.

M. Desjardins: Merci, monsieur le président.

[Translation]

de ce cas précis, mais je serai heureuse d'en parler à Bob de Cotret.

Je dois souligner que lorsque j'étais en Angleterre, j'ai parlé aux représentants de la *National Westminster Bank*, une société vraiment à l'avant-garde en ce qui concerne cette question de congé pour les femmes. Cette banque, qui fait partie du secteur privé, permet aux femmes de quitter leur emploi pendant cinq ans pour revenir avec pleine ancienneté pourvu qu'elles fassent acte de présence pendant deux ou trois semaines chaque année, me semble-t-il, tout simplement pour se remettre à jour et ainsi de suite.

Je crois que c'est quelque chose qui deviendra de plus en plus important. La Grande-Bretagne est à l'avant-garde dans le domaine. Il y a certaines sociétés canadiennes qui font un peu la même chose et, personnellement, je crois que c'est une question à laquelle il faudrait donner tout son poids et toute son importance.

Je serai heureuse d'en saisir le Conseil du Trésor. Je n'étais pas au courant de cette situation.

Mrs. Duplessis: In another area, Madam Minister, do you intend to give any grants to the "REAL Women" group just as you fund other groups who have made requests to your department?

Mme McDougall: On ne demande pas de subventions à mon ministère et si on le fait, je dois renvoyer les gens chez David Crombie parce que je n'ai pas de ressources et, à titre de ministre, je n'ai pas de tels fonds à ma disposition; je suis là pour plaider les causes, pas pour les financer.

Tout groupe—*REAL Women* comme les autres—qui nous arrivent avec un projet qu'il semble valoir la peine de financer, qu'il s'agisse de David ou de moi-même, en vertu de notre programme pour les femmes, à ce moment-là, je serai heureuse de l'étudier. Je le rencontre dans quelques semaines. On fait cela projet par projet et tout dépend de ce que nous avons devant nous. Il n'y a aucun dossier à ce propos sur mon bureau pour le moment. Tout dépend de ce que j'aurai devant moi et je lui en parlerai si j'ai quelque chose.

Mrs. Duplessis: Madam Minister, the Catholic Diocese in the Quebec area has indicated that it does not support that group.

Mme McDougall: Je ne vois pas très bien ce que vient faire le ministère de Approvisionnement et Services dans tout cela parce que c'est le Secrétariat d'État et non pas le ministère des Approvisionnement et Services qui finance le programme pour les femmes.

Le président: Pardonnez-moi, madame la ministre. Madame Duplessis, peut-être voulez-vous reformuler votre question.

Mrs. Duplessis: I will get back to that later. That is all for the time being.

Le président: Monsieur Desjardins, vous avez encore quatre ou cinq minutes.

Mr. Desjardins: Thank you, Mr. Chairman.